

Pourquoi le mouvement Ortograf-fr se désolidarise du mouvement Ortograf.net

Par Louis Rougnon Glasson (Ortograf-fr) novembre 2008

Les deux mouvements Ortograf.net et Ortograf-fr militent pour une réforme radicale de l'orthographe française.

Les deux suffixes **.net** et **-fr** ont été ajoutés afin de les distinguer. Le mouvement Ortograf.net est animé par Mario Périard au Québec et Hans-Jürgen Kolbe en France. Celui-ci est intervenu depuis dix-huit mois avec le pseudonyme "singe" sur le forum Education de France 2.

Naturellement, les deux mouvements sont à la fois solidaires et concurrents. Dans un premier temps, Ortograf.net avait selon nous l'avantage d'aller dans le bon sens parce qu'il évitait le mirage des réformes modérées, qui ne mènera jamais à rien.

Si nous sommes en train de nous en désolidariser actuellement, c'est parce que les options tenues par Ortograf.net semblent désormais apporter beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages, au point de compromettre la perspective d'une véritable réforme, qui est en réalité très facile à condition d'éviter tous les écueils.

Voici une analyse plus détaillée du problème.

A - Le code auquel Ortograf.net s'accroche ne rend pas compte de toute la richesse phonétique de la langue parlée

L'inventaire des sons retenus comme étant constitutifs du français parlé normal est encore plus pauvre que l'inventaire officiellement rendu dans les dictionnaires par le truchement de l'API.

Ortograf.net confond derrière une même écriture les deux sons de la famille du o, alors que l'API, comme d'ailleurs l'alphabet grec, officialisent déjà par deux graphismes différents l'existence de deux sons différents. Pas plus que l'API, ce mouvement ne connaît les voyelles longues telles que ie, ue, oue, etc., alors qu'actuellement une orthographe spécifique de ces voyelles va de pair avec une prononciation spécifique.

Or, la place prise aujourd'hui par la forme écrite de la langue fait qu'on découvre désormais beaucoup de mots par la lecture, ce qui est un fait nouveau, parce que, traditionnellement, les mots étaient découverts exclusivement sous leur forme orale, dans la conversation ou dans les discours.

En conséquence, pour pouvoir être adoptée au terme d'une vraie réforme, la nouvelle orthographe ne doit pas se réduire à une transcription sommaire de la langue parlée, elle doit rapporter toute la richesse de l'information orale, autrement dit faire connaître complètement, avec toutes ses nuances et rien de plus, la prononciation normale de chaque mot.

Le code revendiqué par le mouvement de Mario Périard n'est

donc pas défendable par lui-même. Il donne raison aux arguments de ses détracteurs lorsqu'ils crient à l'appauvrissement de la langue.

Ceci est confirmé par le fait qu'il a été mis au point à l'intention d'enfants déficients intellectuels, et que ses auteurs n'ont pas suivi Mario Périard dans sa démarche pour en faire une nouvelle norme officielle d'écriture.

Autrement dit, on a là UNE orthographe simplifiée qui a son utilité dans une utilisation marginale, et qui a le grand intérêt de montrer à ceux qui ne veulent pas le voir le réel handicap que notre orthographe constitue pour tous les enfants francophones, mais qui ne peut pas prétendre être adoptée au terme d'une véritable réforme.

B - Effet d'épouvantail maximum

A partir du moment où ce code est trop pauvre par lui-même, il n'est plus défendable sur le plan rationnel. Sur le plan affectif ou irrationnel, c'est encore pire: il a un effet d'épouvantail, qui explique les réactions très souvent observées sur internet.

Au Québec, Mario Périard pourrait bien être un allié plutôt embarrassant pour le Maire de Montréal, Gérald Tremblay. Celui-ci a créé à l'intention précisément du public handicapé intellectuel un site utilisant "l'ortograf alternatif", mais il prend soin d'utiliser le paravent moral du "principe d'accessibilité universel", et de faire remarquer que ce code a été conçu dans cette perspective par des universitaires québécois.

Or, si un projet de réforme est véritablement bon, il doit au contraire être un atout pour les politiciens qui vont dans le bon sens, plutôt que les embarrasser.

C - En désespoir de cause, les simplifications partielles: encore une erreur

Pour une réforme considérée a priori comme étant impossible, on vient donc de voir ci-dessus deux points faibles qui sont une garantie de ne pas aboutir, c'est à dire: imperfection du code proposé, et effet d'épouvantail.

Depuis quelque temps on a vu poindre sur le forum Education de France 2 ce qui risquait de constituer un troisième handicap. Pour atténuer l'effet d'épouvantail, "singe" a mis une dose de progressivité dans sa manière d'écrire. Il s'est limité à quelques simplifications qui se retrouvent de manière éparse dans un texte abondant, et qui consistent à remplacer, le cas échéant, ph par f, th par t, y par i, et à supprimer les consonnes doubles.

On remarquera d'abord que des simplifications de ce genre n'ont pas besoin d'un projet de réforme pour voir le jour. Nos

Vaillants Défenseurs de l'Orthographe s'agitent dans tous les sens en prétendant les faire disparaître, mais ils trébuchent eux-mêmes et ils n'auront jamais tous les "moyens supplémentaires" qu'ils réclament sans cesse.

Un avocat ne gagne rien en efficacité quand il se place sur le banc des accusés, il y a déjà suffisamment de monde qui travaille dans ce sens pour la bonne cause, et nous avons autre chose à faire que nous placer sur ce terrain-là.

En ce qui concerne cette initiative au niveau de la progressivité, il est donc heureux que cette manière de faire ait été limitée aux interventions de HJ Kolbe sur le forum Education de France 2. Pour faire une comparaison, il ne faut pas prendre le risque de s'embourber au milieu d'un gué lorsqu'il est infiniment plus facile de sauter d'une rive à l'autre.

Notre mouvement Ortograf-fr ne méconnaît certes pas l'intérêt des orthographes partiellement et librement simplifiées, mais uniquement de façon ponctuelle et provocante dans la pub, dans le but de laisser une large place aux initiatives et aux appréciations individuelles dans des cas précis. **Les simplifications partielles disséminées dans du texte long ne peuvent que déstabiliser les usagers** dans la maîtrise de leur norme d'écriture si chèrement acquise.

Cette manière de faire doit être proscrite au même titre qu'une tentative de réforme modérée. Sur ce point, nous reconnaissons chez les traditionalistes leur parcelle de vérité: **ils défendent l'avantage que constitue la stabilité de la norme.**

D - Le précédent de 1986-1987 avec Ortograf-ADEC

Quand nous l'avons découvert en 2005, il était évident que les options prises par le mouvement Ortograf.net ne pouvaient qu'aboutir à l'échec, si elles étaient gardées sans changement, parce qu'elles ressemblaient trop à celles qui avaient été imposées à l'association Ortograf-ADEC et qui avaient provoqué son échec.

Ces deux options, ces deux erreurs stratégiques sont:

- 1°) refus de toute adaptation de l'alphabet actuel
- 2°) un militantisme consistant à "prouver l'orthographe actuelle au grand public".

E - Les atouts apportés par un enrichissement de l'alphabet

Ces atouts sont indispensables pour que la réforme nécessaire puisse se faire en douceur. Ce sont:

1°) avantage d'aboutir à une orthographe **rigoureusement** phonétique, avec une lettre par son, un son par lettre. En outre, le système d'écriture Alfograf est capable de prendre en compte toute évolution ou tout particularisme de la langue parlée, en raison de sa grande souplesse.

2°) l'alphabet enrichi **se compare très avantageusement avec l'API**, un système de graphismes absolument **sordide** mais qui, lui, a été gobé **sans protestation** par une très grande majorité d'utilisateurs.

3°) Cet alphabet enrichi permet **d'indiquer commodément la prononciation normale** des mots français. L'écriture

proposée est lisible très facilement par le public le plus large.

4°) La nouvelle écriture présente le **maximum de continuité**, le maximum de ressemblance, avec l'ancienne orthographe.

5°) Pour un nombre de mots non négligeable, la nouvelle orthographe est parfaitement phonétique, sans que cela crée le moindre risque de confusion par rapport à l'orthographe actuelle. De tels mots peuvent alors être utilisés avantageusement dans le cadre de la méthode syllabique, simple comme b-a-ba. Voir par exemple le bref document intitulé: "Utilisez l'écriture Alfograf avec vos enfants".

6°) A cet avantage utilitaire est associé un avantage stratégique. Autrement dit, on a là une première possibilité de déborder les inerties et les résistances officielles par la **création d'un état de fait**. Les nouveaux graphismes peuvent être utilisés par des parents pour apprendre à lire et à écrire à leurs enfants sans risque pour leurs enfants et sans attendre l'autorisation du Ministère.

Comparativement à l'alfonico d'André Martinet, le système alfograf est un peu plus compliqué à apprendre, mais, sur un vocabulaire convenablement choisi, il a l'avantage de ne réserver aucune difficulté pour le passage à l'orthographe normale.

7°) Une deuxième manière de déborder les inerties et les résistances officielles pourrait bien être apportée par des initiatives occasionnées par la révolution informatique. En effet, **le besoin pratique de mettre en place un alphabet universel est de plus en plus évident.**

En toute logique, le cahier des charges pour la conception de cet alphabet aurait tout intérêt à intégrer la possibilité de créer systématiquement des digrammes liés et autres polygrammes liés, et celle d'utiliser très facilement l'alphabet grec, comme il est proposé par notre mouvement. Voir l'article intitulé: "Alphabet gréco-latin universel, alphabet phonétique français: principes d'écriture, utilisations immédiates" sur le site "alfograf".

L'alphabet universel fournirait alors au public le plus large une très grande commodité pour pratiquer l'écriture phonétique du français que nous revendiquons pour son adoption à terme.

F - Avantages stratégiques correspondants

Le projet Ortograf-fr étant ainsi optimisé et avec la certitude de pouvoir aboutir à terme, il n'est plus question de se positionner en quémendeur de réforme, une stratégie dans laquelle on est condamné à la défensive et dont l'effet principal est de faire aboyer les roquets.

Avec la panoplie de documentation et d'action mise en place, ce sont les Vaillants Défenseurs de l'Orthographe qui dérouillent et leurs rangs sont condamnés à s'éclaircir de plus en plus.

Ils sont bien placés pour savoir que leur forteresse n'est qu'un château de cartes. **Notre projet a retenu depuis longtemps, dans leurs points de vue, tout ce qui méritait de l'être.**

.....